

LA POUPEE D'ANGÈLE

(Suite.)

Stupide, la bouche béante, avec l'idée, sans doute, qu'elle avait affaire à un fou, la cuisinière, fort émue, d'un coup de tisonnier fit sauter le loquet de fer qui barrait la porte du four et, dans l'ardent brasier qui chauffait au rouge b'anc ses parois de fonte, brusquement je lançai la poupée, dont le rigide petit corps fut aussitôt enveloppé d'un tourbillon de flammes.

— Là!... m'écriai-je, tout satisfait de cette juste exécution. Elle ne fera plus de mal à personne!... Et comme la petite bonne, sans comprendre cet acte et ces paroles d'inceste, me considérait, maintenant, d'un air de pitié profonde, je me hâtai de la laisser à sa friture, rappelé d'ailleurs par un bruit déchirant de sanglots et de protestations larmoyantes qui partait de la salle à manger.

— Ma poupée! ma poupée!... je veux ma poupée! clamait la malheureuse Georgette, à bon droit indignée de mon audace, exaspérée de ce que j'osais lui ravir son joujou le plus aimé...

Routrer à ce moment les mains vides et la physionomie encore bouleversée de l'épouvantable forfait que je venais de commettre, c'eût été raviver les douleurs de l'enfant et lui donner le mauvais soupçon, peut-être que sa mère avait été de moitié dans cet atroce complot. Prévoyant bien, d'ailleurs, que le marchand de joujoux réparerait au mieux, dans la journée, ma rigoureuse mesure d'hygiène, sans bruit, je sortis de l'appartement et je remontai dans la voiture qui m'attendait à la porte pour retourner aussitôt vers Paris.

Alors, tout aux réflexions que me suggérait cette succession rapide des mêmes accidents chez ces jeunes enfants, qui tous, à n'en pas douter, avaient eu le même jonet entre les mains, je me fortifiais dans cet opinion que, de l'un à l'autre, certainement, le mal avait été transmis par la poupée d'Angèle.

C'était une observation des plus intéressantes à ce moment où dans les salons autant que dans les soirées scientifiques la théorie de la contagion par les microbes était le sujet de toutes les conversations; et pour achever de me convaincre, je comparais le fait si probant que je venais de constater à tous ceux dont le souvenir, petit à petit, se réveillait dans ma mémoire; à ces cas, maintes fois signalés, de la transmission de la scarlatine à distance par une lettre émanant d'une personne encore atteinte ou relevant de cette grave maladie; à celui, cité par Tyndall, d'une dame fortement éprouvée, pour avoir une nuit, couché dans une chambre où, l'année précédente, avait séjourné un scarlatineux et dont on avait simplement négligé d'enlever les tapis, tandis que très consciencieusement on avait nettoyé les murs et les tentures; à cet autre fait, enfin, non moins curieux, d'Hildebrand, de Vienne, qui, dans un voyage on Podolie, ayant remis un habit noir qu'il

n'avait plus porté depuis une visite faite, dix-huit mois auparavant, à une malade atteinte de la scarlatine, fut aussitôt frappé lui-même, et répandit la fièvre contagieuse dans une province où, jusqu'alors, elle était à peu près inconnue.

De ces rapprochements, qui dissipaient mes derniers doutes, jaillit tout à coup une idée qui me fit tréssaillir.

Angèle, la pauvre petite morte dont j'attribuais la fin si brusque à l'extrême malignité de l'épidémie à son début, n'avait-elle point été plutôt tuée, elle aussi, par sa terrible poupée? Dans les baisers qu'elle lui donnait, n'avait-elle point absorbé, la première, le poison dont elle l'avait, ensuite, de nouveau chargée?

Et d'abord, d'où venait cette fameuse poupée rouge? Qui pouvait avoir fait cadeau à l'enfant de ce sinistre fantoche aux yeux faux, dont la face grimaçante, l'attitude disgracieuse et le costume de mauvais goût trahissaient l'origine allemande — ou peut-être anglaise?...

Anglaise!... A cette pensée, toute une autre perspective s'ouvrit à mon esprit. Est-ce que l'épidémie actuelle, avec ses cas foudroyants et ses anomalies, ne présentait pas, à un plus haut degré, tous les caractères de la scarlatine anglaise?... Oai! cette brusquerie dans l'attaque, cette dissimulation des phénomènes éruptifs sous une fièvre oxagérée; cette substitution soudaine aux premières taches purpurines d'une convulsion épileptique aussitôt suivie d'un coma mortel, n'appartenaient-elles point à la maladie si franche ordinairement, et si régulière, que nous observons sur les sujets de notre race et dans nos climats. C'étaient bien, au contraire, les insidieux symptômes du "scarlet fever" qui dans la seule Angleterre tue, en moyenne, 18,000 personnes chaque année; et la conviction se faisait en moi, maintenant, que les germes de ce mal redoutable avaient certainement, depuis peu de temps, passé le détroit, cachés dans les jupons de la poupée, pour venir empoisonner à Paris mes petits malades!...

Cependant, la voiture qui me ramenait s'arrêtait rue de Mauberge, où j'étais impatient de rapporter à Mme de C... des nouvelles de sa petite fille, et plus encore, je l'avoue, de trouver la preuve définitive de mes suppositions dans les renseignements que, sans doute, elle me fournirait.

Aussi, dès que je l'eus rassurée, un peu plus, peut-être, que ne le permettait la situation vraiment critique où j'avais laissé l'enfant, et comme elle s'accusait quand même, la pauvre mère, de la grave imprudence qu'elle avait commise en allant, pour ainsi dire, chercher chez sa cousine ce mal épouvantable qui, présentement, mortait en danger les jours de ses chers petits:

— Madame, lui dis-je, n'ayez plus aucun remords à cet égard. Ce n'est point par votre intermédiaire, j'en ai la certitude à cette heure, que la maladie est entrée chez vous, elle ne peut avoir été transmise à vos enfants que par la poupée d'Angèle.

(A suivre.)

PHARMACIE DECARY

Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine, - MONTREAL.

SERVICE DE NUIT ET DU DIMANCHE.

LIQUIDE ORGANIQUE DU Dr. BROWN-SÉQUARD

SÉRUM ROUX

Nous recevons toutes les semaines du SÉRUM ROUX de l'Institut Pasteur de Paris.

PRODUITS FRANÇAIS
LABORATOIRE D'ANALYSES.

Téléphone Bell No. 6833.

Téléphone des Marchands No. 171.

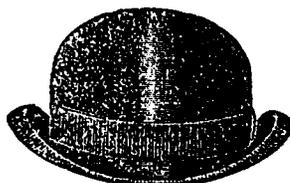
QUERY FRERES

Photographes attitrés du Clergé

Pendant 14 ans chez Notman & Fils

Photographies en tous genres et d'après les procédés les plus récents.

CHAPELIER
DES
ETUDIANTS



ARMAND DOIN, Manufacturier et Importateur

Réparations de Chapeaux et Fourrures

1534 Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice

MONTREAL.

ACHILLE CHRETIEN

OPTICIEN

1702, RUE SAINTE-CATHERINE.

Assortiment complet de Pince-Nez en or et Lunettes.

FOISY FRERES

Marchand en Gros et en Détail de
PIANOS, ORGUES et MACHINES à COUDRE
Musique et Feuilles et Instruments de tous genres,
Bureau principal: 431, 433, St-Laurent, Montreal
TELEPHONE: 1092, 6611
MARCHANDS: 433

Sureaux: Québec et Trois-Rivières

J. A. A. AYOTTE

HOTEL DES ETUDIANTS

1744, rue Ste-Catherine

Vins et Liqueurs de Premier Choix.

Cigares des meilleures marques.

L. H. COULET

FLEURISTE

Mariages, Funérailles, Dîners et Soirées seront
fournis avec fleurs fraîches de toutes sortes
Bouquets et Fleurs faits à ordre dans
les derniers goûts.

1911 Rue Ste-Catherine

Telephone Bell 6931

Enseigne la manière de conserver et de cirer
les fleurs naturelles.

REDUCTION SPECIALE

Sur le prix des Médicaments.

Instruments de Chirurgie,

etc., à MM. les Etudiants

A la Pharmacie Brault,

119 ST-DENIS, Coin de la rue Dorchester

Telephone 6122

SONNETTE DE NUIT.

N. LÉVEILLÉ

MARCHAND-TAILLEUR

138 1/2, rue St-Laurent

Prix Spéciaux pour les Etudiants.

M. E. LAPOINTE

1576, Rue Notre-Dame

(En face du Palais de Justice)

Cigares des meilleures marques
Cigarettes

Pipes de toutes sortes

Reduction pour les Etudiants

BUTTES FRAICHES

Sur Ecailles, en Soupe, etc.

Prix Spécial pour les Etudiants.

W. LAMOUREUX

MARCHAND

CHAUSSURES

Ouvrages de pratique et réparation

1599, Rue Ste-CATHERINE

Tel. des Marchand, 62.

Restaurant Commercial

102, RUE NOTRE-DAME

Remarque pour ses dîners à 25c. Six salons
privés, à la disposition du Public, pour Dîners,
Soupers, etc., etc. Cuisine et service de 1er
ordre.
Une visite est sollicitée.

THÉO. LANCOT, Prop.

Entre-Privée: 1620, rue Notre-Dame.

A. DAoust, Restaurateur

Hotel de 1re classe pour Dames et Messieurs

1761-1763, STE-CATHERINE

(Coin Sanguinet)

ENTRÉE PRIVÉE, 1768, STE-CATHERINE

Cabinets particuliers. Vins de choix

Repas à la carte. Ouvert toute la nuit.

Telephone Bell 625.

AUX ETUDIANTS

POUR LES FETES . . .

Grand choix de CANNES,

PIPES, CIGARES, Etc. . . .

QUINZE pour cent d'escompte sur
tout article de fumeur chez

T. Theo. VALIQUETTE

1735, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

AH! DE LORIMIER

Chemises Blanches à 50c. 75c. et \$1.00
Grand choix de Cravates, Collets,
Corps et Calcçons, Etc.

1700 Rue Notre-Dame

La BUANDERIE des ETUDIANTS

EST LA

New York Steam Laundry

MIREAU & CIE

191 Rue St-Urbain

Telephone 2122

N. B.—Un escompte de 15 p. c. sera
donné aux Etudiants. Un messenger
va chercher le linge à domicile.